

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Ingénieure de recherche, économiste agricole

Institution

Institut de l'environnement et de la recherche agricole (INERA) du Burkina Faso

Pays

Burkina Faso

Formation académique

Doctorat en Économie appliquée, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Mentor

Dre Eveline Compaoré, sociologue et spécialiste des systèmes d'innovation agricole à l'Institut de l'environnement et de la recherche agricole (INERA) du Burkina Faso.

Centres d'intérêt

L'impact des technologies agricoles sur la productivité

Irène Baowendsom Ouédraogo

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

« En tant qu'économiste agricole, je m'intéresse aux technologies et aux politiques qui permettent aux producteurs de pratiquer une agriculture rentable. Pour moi, c'est aussi une façon d'aider mes oncles et les paysans burkinabè en général »

Irène Baowendsom Ouédraogo est née à Ouagadougou, la capitale burkinabè. Après des études en économie et gestion du développement à l'université de Ouagadougou, elle fait le choix d'entamer une carrière dans le tourisme en 2012, en tant qu'administratrice des services touristiques. Un an plus tard, elle décide finalement de rejoindre le domaine de la recherche, profitant du fait que l'Institut de l'environnement et de la recherche agricole (INERA) du Burkina Faso recrutait des ingénieurs.

Depuis 2013, elle y travaille comme ingénieure de recherche et économiste agricole. « Avant de rejoindre l'Institut, je savais qu'on y développait des variétés de semences qui s'adaptent à certaines conditions climatiques, et cela m'intéressait beaucoup », raconte Irène. En tant qu'économiste agricole, elle accompagne les producteurs pour identifier leurs problèmes et leurs besoins et proposer des innovations agricoles pour améliorer leur productivité.

« Dans beaucoup d'endroits au Burkina Faso, les productions ne couvrent pas les besoins en alimentation des agriculteurs », souligne-t-elle. Elle intervient surtout sur les aspects socio-économiques des technologies proposées par ses collègues chercheurs, en particulier pour faciliter l'adoption de ces technologies par les paysans ou pour concevoir des solutions en concertation avec eux.

Entre 2014 et 2017, elle a travaillé sur un fongicide naturel à base d'extraits de plantes conçu pour lutter contre certaines maladies qui attaquent les cultures. Le projet a permis une augmentation des rendements de sorgho et de mil. « En tant qu'économiste agricole, je m'intéresse aux technologies et aux politiques qui permettent aux producteurs de pratiquer une agriculture rentable. Pour moi, c'est aussi une façon d'aider mes oncles et les paysans burkinabè en général », dit-elle.

Irène a récemment terminé une thèse effectuée grâce à un programme canadien – « Cent femmes docteurs » – destiné aux femmes et concentre désormais son intérêt sur l'impact des technologies sur la productivité. Sensible à l'importance des réseaux et des échanges entre chercheurs, elle est active au sein d'un groupe de femmes scientifiques dont les membres se soutiennent et partagent des opportunités. C'est ainsi qu'elle a entendu parler de la bourse AWARD Policy. « J'ai tout de suite pensé que c'était une bonne occasion pour renforcer mes capacités et apprendre davantage sur la thématique du genre en rapport avec les politiques agricoles », raconte-t-elle.

L'économiste relève que la bourse AWARD Policy aborde des questions auxquelles elle s'intéressait déjà ; par exemple, comment intégrer systématiquement l'aspect genre dans le choix des technologies agricoles comme le développement de nouvelles variétés de semences ?

« Dans le cas précis des semences, je veux appliquer une approche genre et pouvoir tenir compte par exemple des caractéristiques souhaitées par les femmes, afin que les variétés proposées conviennent à tous », explique-t-elle. En effet, son expérience et sa connaissance du milieu rural lui ont appris que les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes attentes lorsqu'il s'agit d'une nouvelle technologie agricole.

Les femmes préfèrent souvent une variété de sorgho facile à transformer, alors que les hommes veulent une variété qui résiste à la sécheresse ou qui produit plus vite.

Une telle démarche participative, qui tient compte des besoins des paysans, nécessite des compétences en négociation et des capacités d'analyse. Irène espère ainsi que le programme GRASP lui permettra de renforcer ses compétences en matière d'analyse des solutions et des politiques agricoles proposées aux paysans. Pour cela, elle entend profiter de l'expérience et des conseils de son mentor, la Dre Evelyne Compaoré, sociologue et spécialiste des systèmes d'innovation agricole à l'INERA.

Irène Baowendsom Ouédraogo fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).